

ROGER ATASI

NÉ A LIMA, PÉROU 1976 / VIT ET TRAVAILLE À PARIS, FRANCE

FORMATION

- 2006 ▶ 2007 Paris 1 Sorbonne, Master 2 Arts & médias numérique.
2005 ▶ 2006 ESAD École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, C.F.P.I. Certificat de plasticien intervenant.
2002 ▶ 2004 ESAD École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg France. Option Art. Diplôme DNSEP.
1995 ▶ 2003 ENSABAP École Nationale Autonome des Beaux Arts de Lima, Pérou. Option sculpture.

EXPOSITION INDIVIDUEL

- 2004 « **Diplômes 2004** » Syndicat Potentiel. Strasbourg - France.
2004 « **Mise en ligne** » Maison de l'Image. Strasbourg - France.
2004 « **Roger Atasi / Francisco Mariotti dos generaciones una breve historia** »
Musée « Centro Cultural de San Marcos ». Lima - Pérou.
2004 « **Copyleft** » (installation audio, video, photo) École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg - France.
2003 « **TV Poupée surveillance - Salle d'expérimentation** » Installation Vidéo. Musée d'Art de l'Université de San Marcos.
Lima - Pérou.

EXPOSITIONS COLLECTIVES AU PÉROU

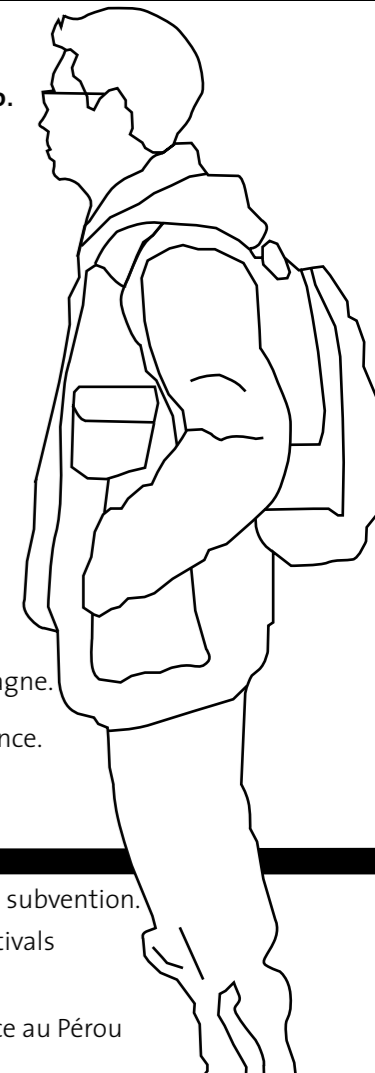
- 2002 « **Festival international de performance 2002** » Organisé par l'Hemisferic Institute of Performance and Politics de Tish School of Arts de l'Université de New-York et la Pontificia Universidad Católica del Perú.
2001 « **Passeport pour un artiste** », installation vidéo « Hola & Chao ». Ambassade de France, Lima.
1999 « **Killing for living** », AECI Agence Espagnole de Coopération Internationale, Centre Culturel Espagnol, Lima.
1998 « **Yo robot** », installation vidéo. Biennale Nationale « EL Ultimo Lustró », Lima.
1998 « **Geografia de los no-lugares** », AECI Agence Espagnole de Coopération Internationale, Centre Culturel Espagnol, Lima.
1997 « **Neo tokio mon amour** », installation vidéo, Musée Jose Carlos Mariategui. Lima.

FESTIVALS INTERNATIONAUX

- 2004 « **Impakt festival 2004** » Vidéo « Interdit de faire 1 ». Utrecht - Pays-Bas.
2004 « **Via Satellite** » - **Panorama de la fotografía y el vídeo en el Perú contemporaneo.**
Lima, Montevideo, Buenos Aires, Santo Domingo, Panama, Mexico D.F.
Ambassade de Espagne, AECI Centro Cultural de España.
2003 « **Festival son latinos – sección vídeo clase económica** » Espagne.
2003 « **World Wide Video festival** » Amsterdam - Pays-Bas / <http://www.wvvf.nl>
2003 « **WRO 03 – 10th international media art biennale** » Wroclaw - Pologne.
2003 « **18 Videoformes festival** » Installation vidéo « Interdit de Faire »
Clermont-Ferrand - France.
2002 « **Impakt festival 2002** » Vidéo « Popstar ». Utrecht - Pays-Bas.
2001 « **Perú resistencias** » Musée « Casa de America » Madrid - Espagne
2001 « **B&N y de color Latinoamerica: cine, vídeo y multimedia** » Museo Nacional
Centro de Arte Reina Sofia (Département des Arts Audiovisuels). Madrid - Espagne.
2000 **Interference CICV « Festival international d'art multimédia urbain »** Belfort - France.
2000 **5 Exposición Euroamericana de Vídeo y Arte Digital.** Cordoba - Argentine.

PRIX ET BOURSE

- 2007 DRAC Alsace, attribution des aides individuelles à la création sous forme de une subvention.
2004 Prix de l'Université Ricardo Palma de Lima, Pérou. Pour la participation aux « Festivals d'Arts électroniques de Lima » depuis 1998.
2001 « Passeport pour un Artiste ». **premier prix.** Bourse EGID de l'Ambassade de France au Pérou





Cette installation est constituée d'une sculpture en métal supportant des radiographies de corps humain, des vieilles photographies de films de kung fu, des textes du livre **«7 Ensayos de la Realidad Peruana»** de Jose Carlos Mariategui, traduit en japonais ainsi qu'une vidéo. L'ensemble de l'oeuvre peut être qualifié de « thriller de l'absurde ».



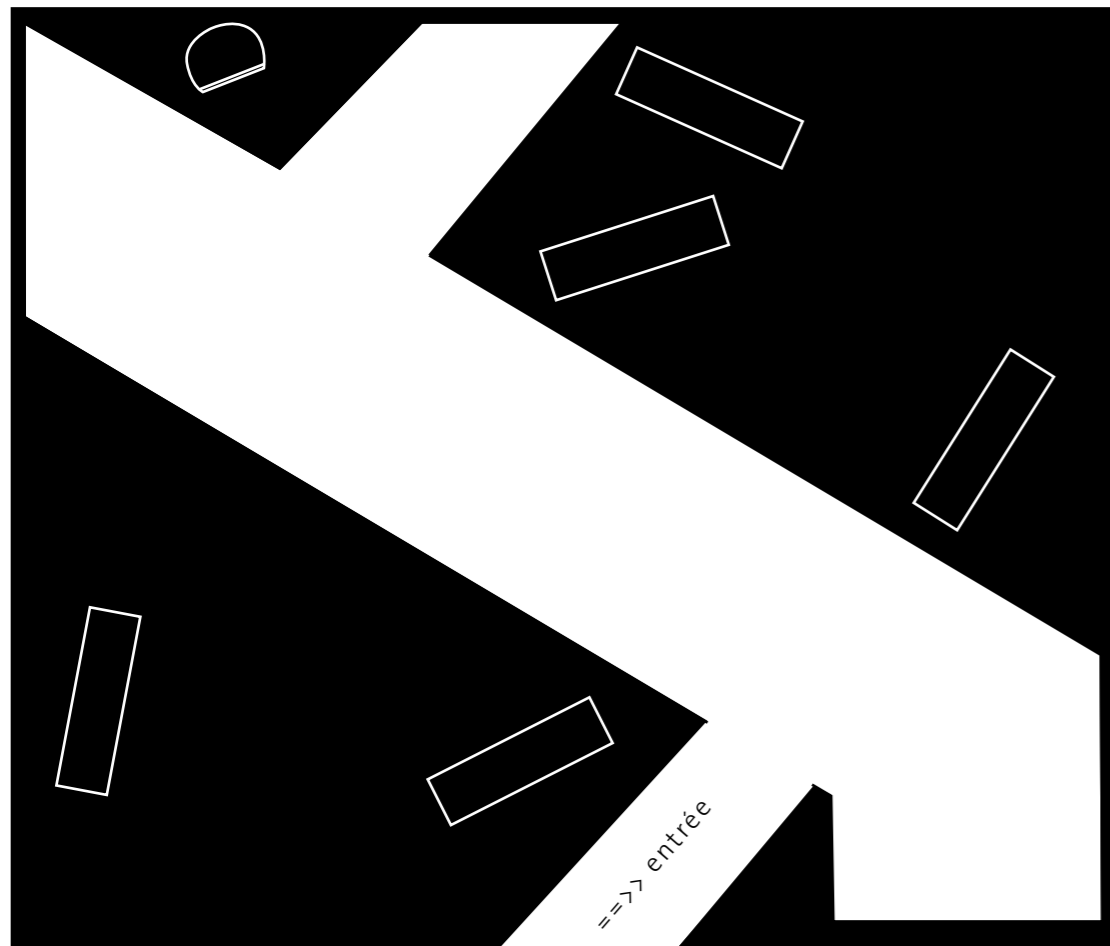
Comme référence, un événement qui s'est passé au Pérou en 1996 : l'attaque à main armée de l'ambassade japonaise à Lima par un groupe terroriste (Movimiento Revolucionario Túpac Amaru).



Cet événement fut un véritable phénomène médiatique. On nous montrait jour après jour les images en direct comme dans les actuelles télé-réalités sauf que dans ce cas les protagonistes étaient des otages et des terroristes.



En partant de ce fait réel j'ai inventé une fiction où deux agents secrets doivent sauver les prisonniers. J'ai utilisé un langage narratif non linéaire dans lequel on perd facilement le sens logique et temporel.



6m x 7m



Représentation de ma jeunesse vécue dans la banlieue nord de Lima. Lima, sans le poids historique du centre ville. C'est une partie de la ville qui a une connexion spéciale avec la modernité.

Il s'agit d'une modernité précaire... qui apparaît pourtant comme un signe clair.



La mélancolie m'entourait, dans l'espace de la métropole; j'étais sous l'emprise du mobilier urbain et médiatique. Univers extravagant et chaotique, mais aussi absurde et le plus souvent hostile.

Mais les robots de la vidéo, figures un peu naïves, n'ont pas conscience de cet univers agressif. Personnages virtuels, ils jouent et se promènent incarnant ainsi le regard d'un jeune adolescent ballotté par la ville...

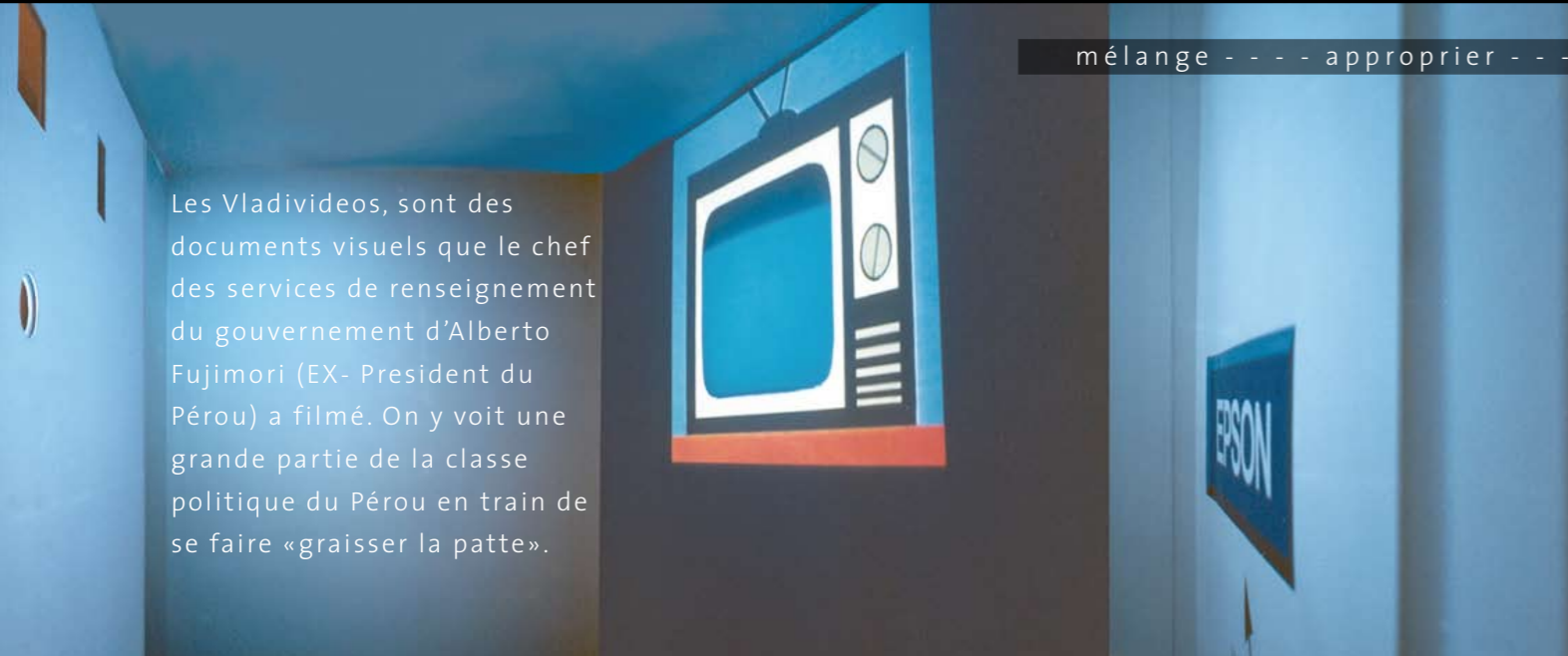




Gamarra. Quartier émergent de Lima : une partie de la ville devenue lieu de consommation moderne. Mais quartier qui reste populaire. Produits technologiques et matières brutes se côtoient. L'installation a pour but de confronter le spectateur à l'identité contemporaine de son pays. Images de Gamarra, en photo et diaporama vidéo. Sur le moniteur défilent également des mots populaires qui renvoient le spectateur à une réalité assez sombre : penser, demander, courir,



arriver, lutter, fuir, cacher, voler. En même temps, une musique techno amène celui-ci à danser devant la vidéo. Espace ludique et écran de désillusion : mélange cynique... Pérou : «Pais de las ocasiones perdidas» (pays des occasions perdues). Pourtant, entre modernité et folklore, entre légèreté et réalité, Lima et en particulier, Gamarra, offrent une esthétique surprenante. C'est à nous, consommateurs fantômes, de nous réapproprier ce non-lieu.

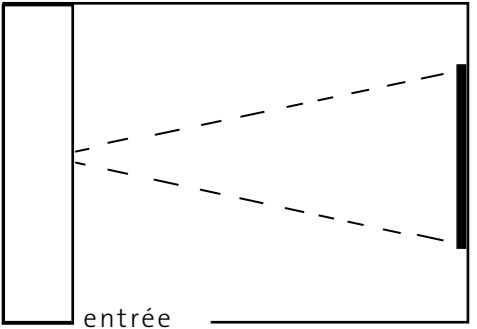


mélange - - - - appropriier - - - - - - - - - - intervention - - - - - Vladivideo

Les Vladivideos, sont des documents visuels que le chef des services de renseignement du gouvernement d'Alberto Fujimori (EX- Président du Pérou) a filmé. On y voit une grande partie de la classe politique du Pérou en train de se faire «graisser la patte».

On peut se demander d'où vient la force de ces images. Est-ce de leur diffusion massive ou de l'intérêt politique qu'elles soulèvent?

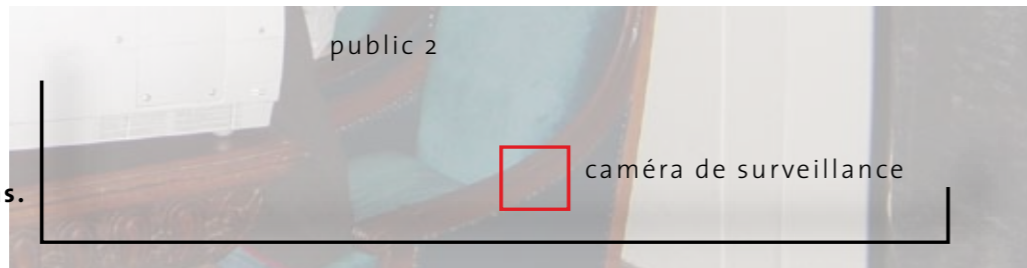
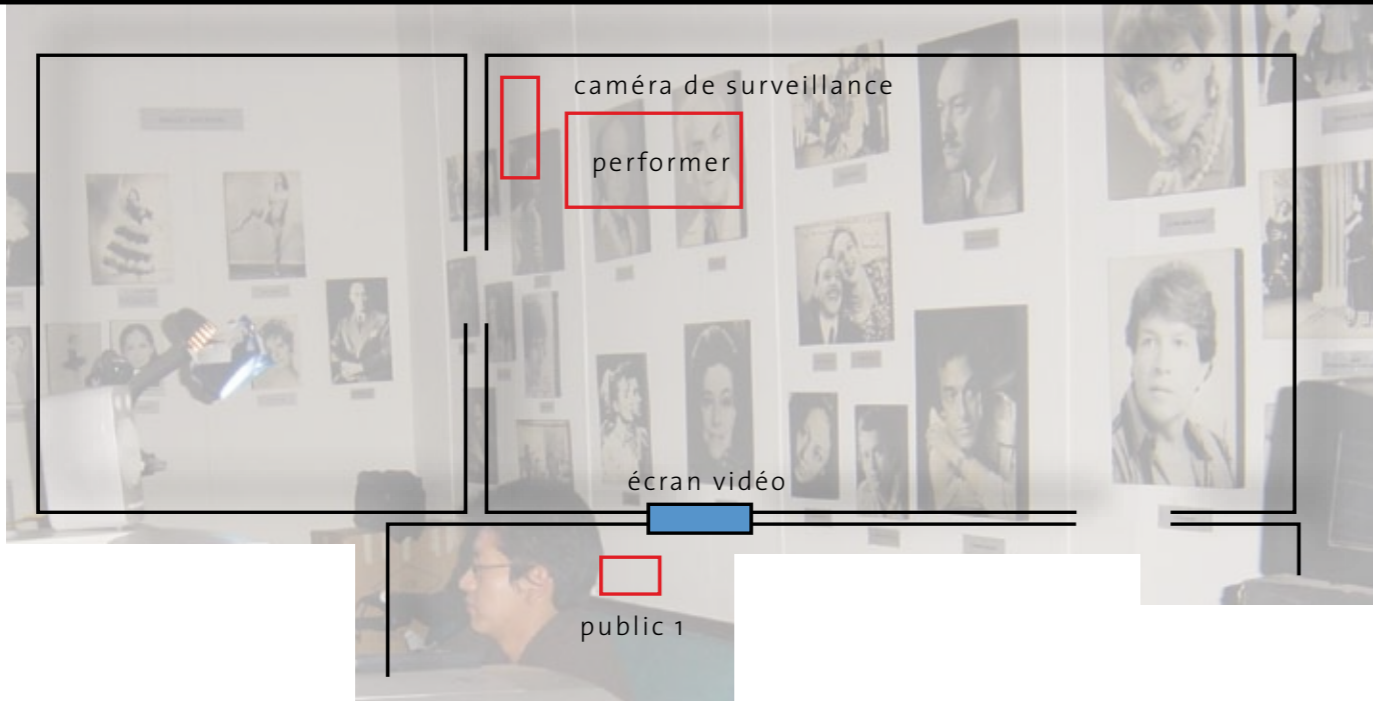
Dans tous les cas, j'ai mis une sorte de voile sur ces images. Le dialogue qui accompagne la vidéo n'est autre qu'une conversation banale d'un groupe d'amis qui ont pour habitude de faire du **zapping**.



2m x 2.5m

L'un de ces Vladivideos prend une forme satirique, ainsi, par ma démarche je montre qu'une image diffusée par les médias peut être manipulée, dénaturée et décontextualisée.

Premier prix au Concours "Passeport pour un Artiste" organisé par l'Ambassade de France au Pérou.



**Téléprésence et interactivité
des pratiques performatives
associées aux nouveaux médias.**

interactions humaines



artiste / artiste



artiste / public



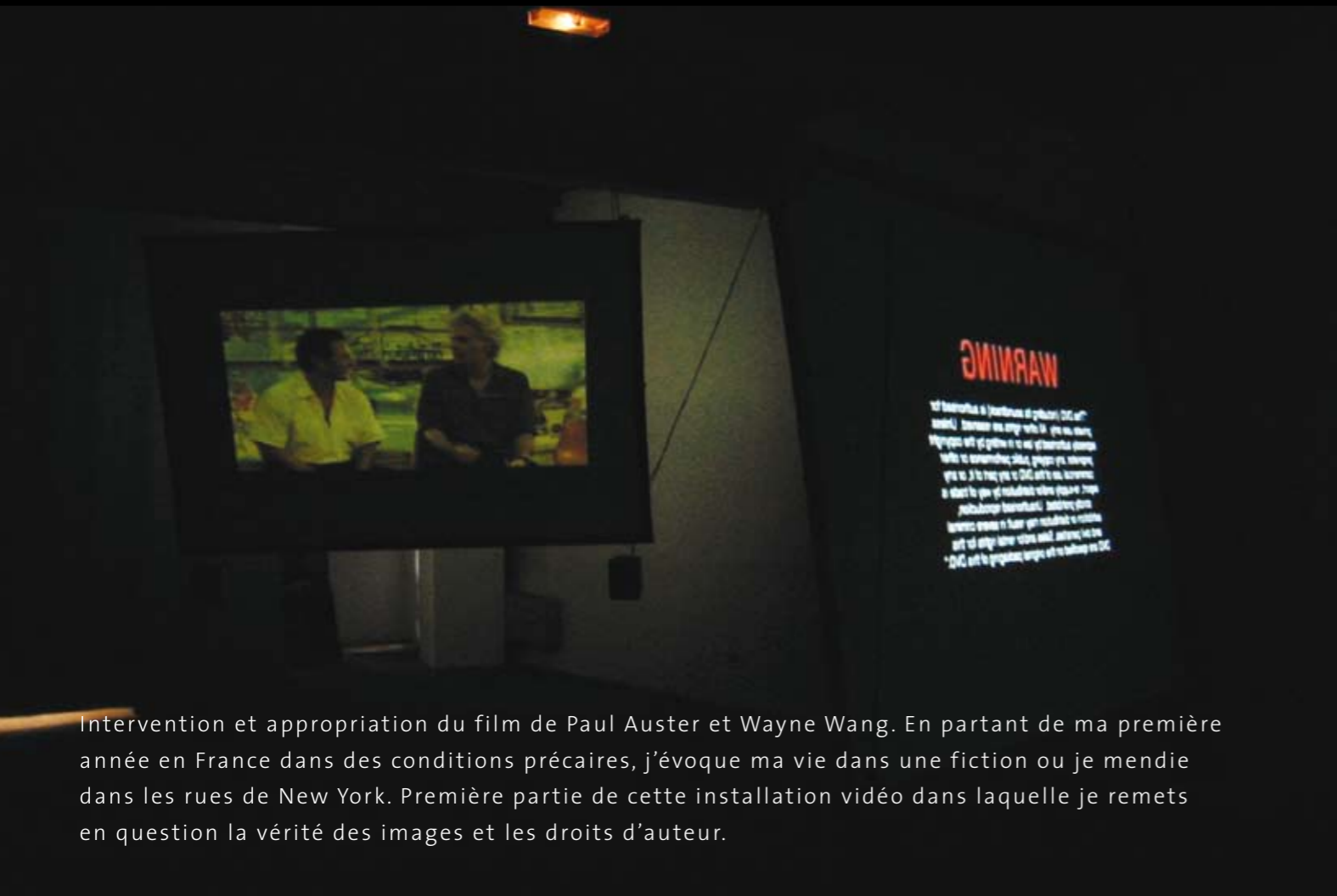
public / public



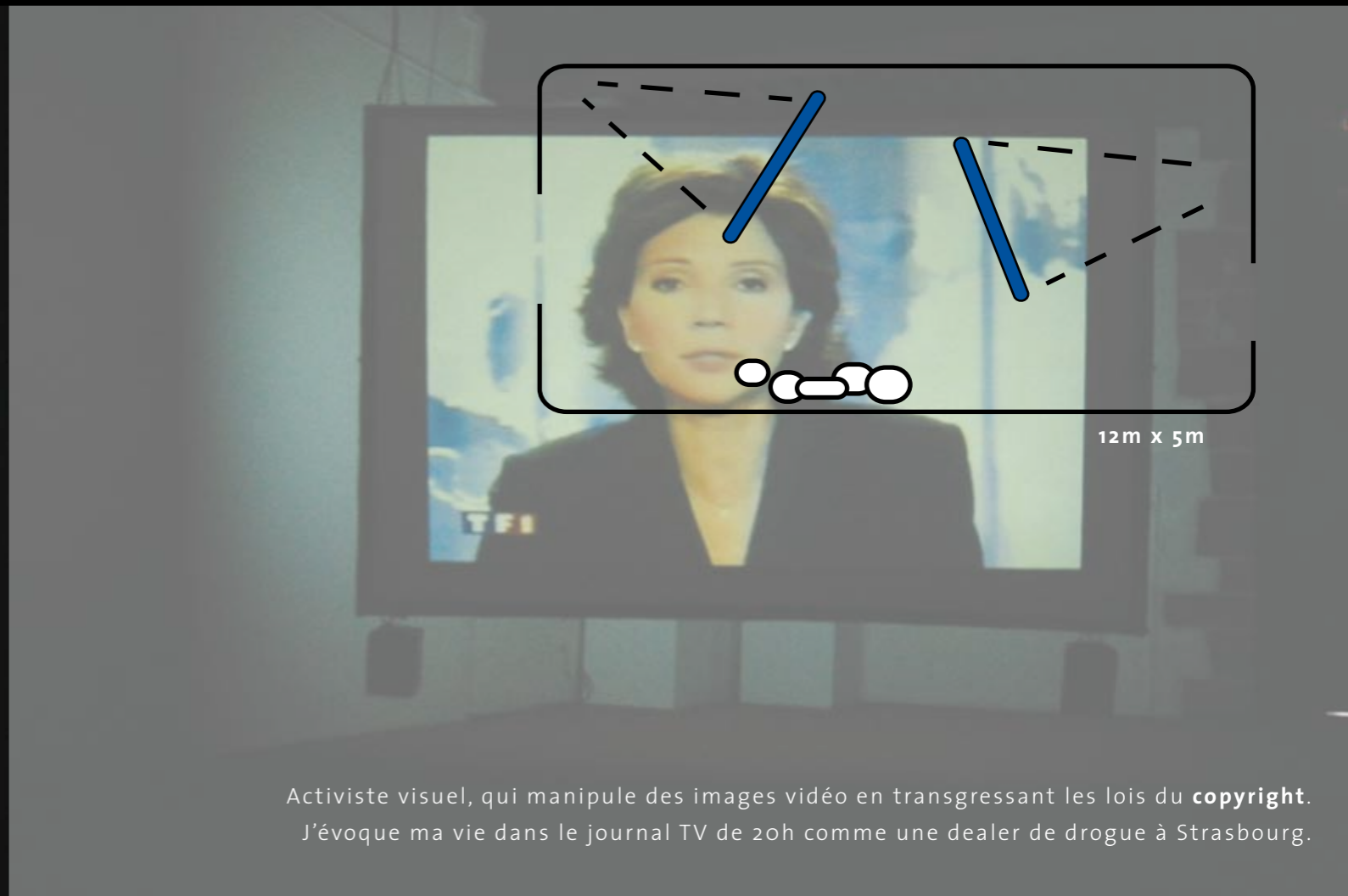
**L'acte performatif
dans un décor virtuel.**



Popstar est un manifeste public d'une certaine forme d'individualisme. Je me déguise comme Hugo Ball (le dadaïste de la première époque du Cabaret Voltaire) et je danse bizarrement. Le document visuel a été montré dans des espaces publics et a déclenché une série d'actions qui se sont déroulées jusqu'en juillet 2002.



Intervention et appropriation du film de Paul Auster et Wayne Wang. En partant de ma première année en France dans des conditions précaires, j'évoque ma vie dans une fiction ou je mendie dans les rues de New York. Première partie de cette installation vidéo dans laquelle je remets en question la vérité des images et les droits d'auteur.



Activiste visuel, qui manipule des images vidéo en transgressant les lois du **copyright**. J'évoque ma vie dans le journal TV de 20h comme une dealer de drogue à Strasbourg.

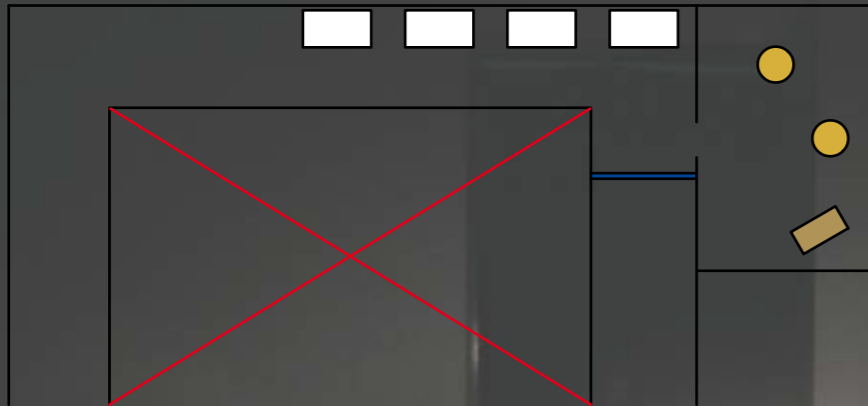


L'imitation d'un certain format muséal invite à prendre au sérieux un groupe d'objets trivials qui font partie de notre quotidien. Le flux video voyage d'un lieu à un autre, la maquette localise les événements et chacun joue avec ce qu'il rencontre, mais pas seulement ça. Elle nous dit que l'irrealité de la fiction est aussi un document culturel et en ce sens la réalité.



Mise en scène des archives de mon processus de conception et de création.




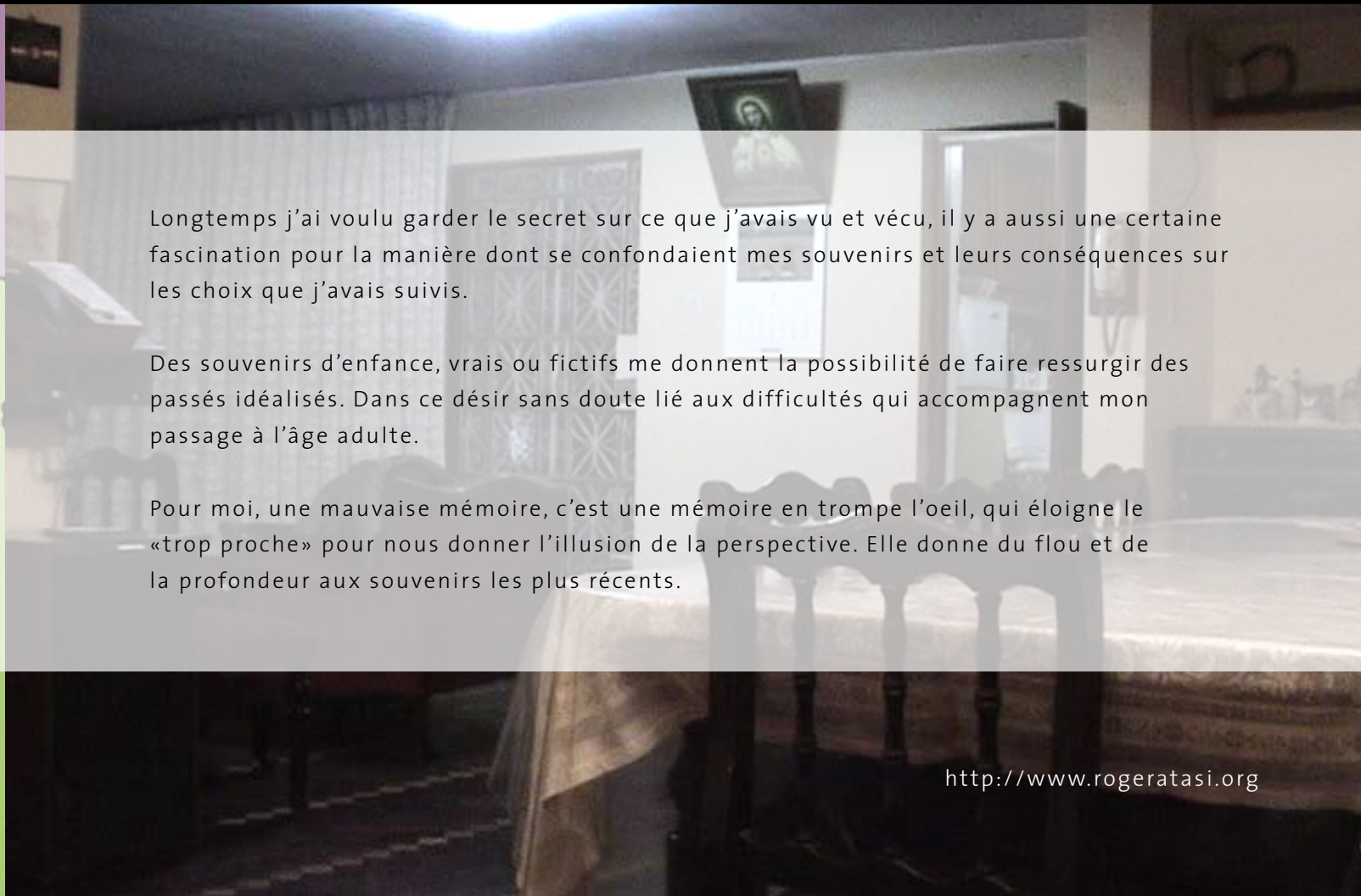


Je définis la fiction comme un espace de rencontre qui parfois peut se projeter dans le passé de mon autobiographie, ou vers le futur.

La maquette prend le rôle d'une machine expérimentale de laboratoire dans laquelle le design est la manière de mettre en pratique la forme métaphorique. Une sorte d'analogie entre la réalité et la fiction, le réel et la simulation.



- 
- > Autour de l'enfance, la mémoire, l'oubli, la mort, sont des thèmes inhérents à la destinée humaine,
 - > Autour de l'éternelle question entre la vérité et l'illusion.
 - > Je crois avoir découvert que ma plus grande crainte c'est l'oubli.
 - > Pendant longtemps, j'ai voulu garder le secret sur ce que j'avais vu.
 - > L'incompréhension, l'horreur et la fascination se confondaient dans mes souvenirs sans fond.
 - > Je cherche en même temps les traces de mon histoire, je n'ai rien trouvé ou presque pas trop, et il me semblait parfois que tout ça je l'avais rêvé.
 - > Je me suis aperçu qu'il ne me restait que très peu de traces de cette époque, j'ai décidé de ne pas m'attacher à la réalité des faits.
 - > Je donnerai brièvement quelques indications sur mon existence, avec l'aide de mes collaborateurs
 - > Et, plus précisément sur les circonstances dans lesquelles j'ai réalisé ce voyage.



Longtemps j'ai voulu garder le secret sur ce que j'avais vu et vécu, il y a aussi une certaine fascination pour la manière dont se confondaient mes souvenirs et leurs conséquences sur les choix que j'avais suivis.

Des souvenirs d'enfance, vrais ou fictifs me donnent la possibilité de faire ressurgir des passés idéalisés. Dans ce désir sans doute lié aux difficultés qui accompagnent mon passage à l'âge adulte.

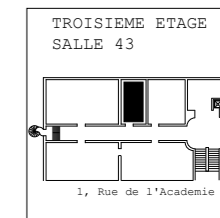
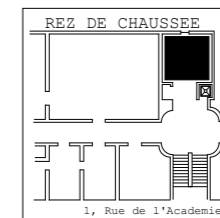
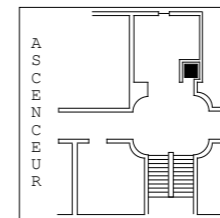
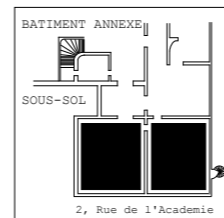
Pour moi, une mauvaise mémoire, c'est une mémoire en trompe l'oeil, qui éloigne le «trop proche» pour nous donner l'illusion de la perspective. Elle donne du flou et de la profondeur aux souvenirs les plus récents.

Commissaire, artiste étudiant, projet collaboratif avec Edwina Hoel.
Serie d'expositions dans les ateliers de l'ESAD pendant 15 jours.

Cette proposition partait de l'idée d'art libre, de la liberté de l'œuvre d'art, de la liberté d'utiliser l'œuvre, de l'adapter à nos nécessités, de la liberté de redistribution de ses copies, de la liberté de modifier l'œuvre et d'en publier les modifications.

Une vidéo de 4 minutes en plan séquence marque le début de cette manifestation.
Son scénario fut écrit minutieusement.
Cette première vidéo fut montrée à 4 autres videastes, qui produisirent chacun une vidéo l'interprétant. Ils firent en même temps 4 photos de leur tournage.

Ces 4 photos furent montrées à 4 artistes orateurs pour réaliser la bande son de chaque vidéo, sans connaître l'auteur de la photo ni de la vidéo.
La description du décor de la vidéo de départ avait été donnée à un groupe de scénographie pour qu'il réinterprète le scénario d'origine.



> Acte

> Indice

> Confiance

Celine Ahond

Esther Berelowitch

Marie Bouts

Thibault Gleize

Alexandre Martin Goudet

Mathilde Mestrallet

Olivier Montesse

Arnaud Tanguy



> Reconstitution



Eulalie Bordes

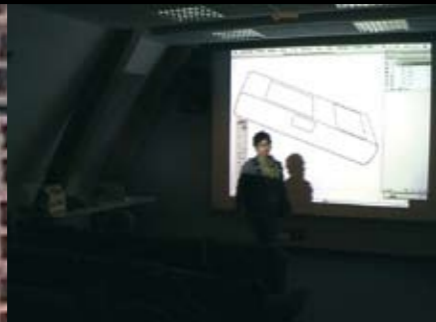
Mathew Crescence

Delphine Lavy



Maryanne Rapin

Marie Storup



Aider à la préparation d'un site web qui raconte leurs vies actuelles et qui servira de fenêtre de communication avec les gens qui cherchent à avoir des nouvelles d'eux. C'est offrir un moyen d'expression sur le web, un outil de communication au sein d'une petite équipe ou d'une famille qui permet de réunir et de partager des informations sur des sujets divers.

un journal personnel,
une tribune,
un lieu d'échange,
une liste de liens.
pour donner ton avis,
et faire entendre ta voix sur le web.

février

lundi 13
20
27 -> 14h à 17h

mardi 14
21
28 -> 9h30 à 12h30

mercredi 15
22 -> 14h à 17h

mars

mercredi 01
03

jeudi 02

vendredi -> 9h30 à 12h30

ROGER
ATA SI



Rassembler, croiser des informations venant des immigrants d'Amérique du Sud. Expliciter les raisons des déplacements, raconter ses expériences dans le pays d'accueil. Développer chez les gens le recul pour construire un portrait de leur vie, de leur origine et leur avenir, même se laisser aller à rêver. Rien ne nous interdit non plus d'imaginer nos vies d'une autre façon. Je ferai appel aussi à ma propre expérience des contraintes rencontrées jour après jour et qu'il faut surmonter.

PERU

BRASILE
FRANCE

Lettre de Calamity Jane à sa fille
par les Acteurs de Bonne Foi, création Taps.

Entre 1877 et 1902, Martha Jane Cannay Hickok connue au Far West sous le nom de «Calamity Jane», tient une sorte de journal: des lettres adressées à sa fille confiée peu après sa naissance à une amie vivant en Angleterre.

Ce carnet de bord relate avec un humour tout particulier la tourmente dans laquelle elle survit. Jane fait tous les métiers : infirmière, éclaireuse, conductrice de diligence, garde d'enfants, etc. Sa compassion pour le monde, sa fougue généreuse ne sont guère payées en retour : sa réputation est détestable.



Depuis qu'elle a fui l'éducation de ses parents mormons pour son grand amour Wild Bill, Jane s'est jetée dans la vie à corps perdu, vivant ses passions au jour le jour, en être totalement libre. Cela lui vaudra un rejet absolu de la société puritaine, machiste et violente. Dans l'espoir de revoir sa fille chérie, Jane participe au Wild West Show de Buffalo Bill, qui met en scène le Far West. Mais elle va perdre tout espoir et le monde la reléguera irrémédiablement à ce cliché que nous connaissons tous, révélateur de la bêtise du plus grand nombre envers qui elle ose affirmer sa liberté et sa différence.

